

Toulouse, 20 janvier 1970

Cher Maître et Ami,

Veillez recevoir, aussi que Madame Ferrater et Monsieur Jaume, mes vœux les meilleurs et ceux de mon père (83 ans) pour 1970.

J'espère que vous avez enfin reçu « Le Temps et la Mort dans la Philosophie Espagnole Contemporaine », que je vous ai fait envoyer à la fin du printemps directement à Bryn Mawr : pourriez essayer de faire écrire, - dans une revue de l'Amérique une traduction des lignes sur ce volume collectif, je vous en serais reconnaissant.

Comme serait bien agréable que vous consacriez un petit compte-rendu de 25 lignes à mon « Ortega ou la raison vitale et historique » (Legher). Merci !

Par même courriers je vous envoie une traduction d'Idea de la Metafísica de J. Marías (Association des publications de la Fac. de Toulouse).

Mes recensions de El Ser y el Sentido vous seront envoyés, dès parution.

La mort du doyen Georges Bastide à Nice, en septembre, lors d'un Congrès de Philosophie nous laisse ici un grand vide. Je suis directeur depuis un an déjà – de la section (760 étudiants spécialistes de philosophie, 14 enseignants).

Notre Equipe de Philosophie de langue espagnole et portugaise fonctionne très bien : elle prépare un second volume collectif. Nous achetons vos livres pour notre bibliothèque.

Pourriez-vous m'indiquer les derniers parus depuis un an ?

Bien fidèlement,

[Signatura]